



## Le nucléaire dans le journal finlandais de la politique étrangère

Le journal UIKOPOLITIIKKA est le journal officiel de l'institut finlandais de la politique étrangère. L'institut travaille sous le contrôle direct du parlement.

La sortie du numéro 1/2007 coïncide avec la prise de pouvoir du nouveau directeur de l'institut M. Raimo Väyrynen. Le numéro 1/2007 contient 3 articles sur l'énergie, un concernant le nucléaire iranien, un la France et un article sur l'effet de la demande chinoise sur le pétrole. Les commentaires suivants couvrent uniquement l'article sur la France.

## Le nucléaire et la géopolitique

L'article français repose sur le texte de fournit par M. François Sorin de RGN et publié en France dans le journal La Géopolitique. L'article a été traduit en finnois et écourté de façon à pouvoir être publié dans ce cadre.

Le journal a cru bon d'accompagner l'article de commentaires divers présentés dans le même contexte et cette note couvre les commentaires en question. Du fait de la nature du journal et de la situation actuelle, nous retrouvons ici un bon exemple de la variété de pensée qui existe dans notre pays à ce sujet.

### L'avis des députés européens finlandais sur l'article de M. Sorin :

#### Questions 1 : vos commentaires sur le texte de M. Sorin

**M. Esko Seppänen, parti communiste** : L'article est une bonne publicité sur la politique énergétique française, mais ne fait pas état des problèmes liés à cette politique : le stockage final des déchets radioactifs n'a pas trouvé de solution. Aucune installation nucléaire n'a encore été démontée, ce qui pose un problème étique. La production du MOX est un succès, mais le fait qu'il n'a pas été possible de faire fonctionner correctement les centrales à neutron rapide. Le marché européen va jouer un mauvais tour aux Français, car le prix du courant va se stabiliser à un niveau comparable dans l'ensemble des pays et les Français auront tous les inconvénients sans avoir les avantages.

**Mme Anneli Jäätteenmäki, parti du centre, ancien PM** : On voit bien que le rédacteur du texte est favorable au nucléaire et le texte ne surprend nullement.

**Riitta Myller SDP** : Mme pense que le programme français est un très bon exemple, mais qu'il faudrait l'appliquer aux renouvelables. Elle pense que le nucléaire n'offre pas de solution véritable de fait de l'impossibilité d'en construire de façon suffisante pour répondre au besoin global.

**Mme Eija-Riita Korhola, coalition de droite** : Avis globalement positif. Mme Korhola est sur la même longueur d'onde que M. Sorin et elle développe ses points de vues sur une demi-page.

**Mme Satu Hassi, les verts, licenciée des sciences techniques** : Mme Hassi constate que le rédacteur de l'article parle pour son métier. Elle fait fait état du fait

que le nucléaire est loin d'avoir rempli ses promesses passées, que les réacteurs à neutrons rapides ne sont pas au point, que le problème des déchets n'a pas disparu et que pour Mme Hassi il y a toujours un lien entre le nucléaire civile le nucléaire militaire. Des propos d'une dame verte avertie, mais très verte bien entendu.

### Question 2 : Est-ce que l'Union européenne suivra la voie de la France ?

**E S :** Non, ce n'est pas le cas, les problèmes liés à la disponibilité de l'uranium et les activités minières et les prévisions de l'UE. Il n'y a pas suffisamment de place sur la voie française pour tout le monde.

**A J :** Madame Jäätteenmäki fait allusion à M. Jorma Ollila, ancien numéro un de Nokia, et président du conseil de Shell, qui insiste sur la nécessité des économies et le développement des renouvelables.

**R M :** Un certain nombre de pays cherchera à s'embarquer sur cette voie, mais j'espère qu'une autre direction sera prise vers une plus grande efficacité énergétique.

**E-R K :** Je pense que les jours du populisme au tour de la politique énergétique sont révolus.

**S H :** La quantité de l'uranium ne permet pas de concevoir de rôle important pour le nucléaire dans le monde et les surgénérateurs connaissent des problèmes graves. Pour Mme Hassi le nucléaire n'est pas la voie à suivre de toute évidence.

### Question 3 : La Finlande continuera-t-elle sur la voie du nucléaire ?

**E S :** Beaucoup l'espèrent, mais nous risquons de trouver le même problème que la France à cause du marché ouvert, les autres prennent les avantages et nous laissent les soucis.

**R M :** les gens qui comptent sur la continuité de la construction en Finlande espèrent que l'éveil de la sensibilité sur le problème climatique. Il faut se demander si les propos actuels sur les économies et les renouvelables ne sont du vent.

**S H :** (traduction intégrale de la déclaration de Mme Hassi) OL3 est présenté comme un modèle du genre dans le monde entier. Il y a lieu de constater qu'il s'agit plutôt d'un avertissement. Le délai de construction était irréaliste depuis le début, comment construire la plus grosse centrale au monde dans un délai record.

Un risque délibéré de prix caractérise ce projet qui a été vendu à un prix anormalement bas. Les problèmes de délai et de qualité du projet ont fait perdre à Areva une affaire importante en Chine. Il est dore et déjà évident que OL3 ne sera pas disponible à temps pour jouer son rôle dans le cadre du traité de Kyoto.

Selon les informations publiques, la perte d'Areva dans ce projet est entre 600 millions de 1 milliard d'euros. Il se peut bien que ce projet se termine par un des plus grands échecs de l'histoire industrielle européenne.

## PROPOS RÉCENTS SUR LE NUCLÉAIRE

**Premier ministre M. Matti Vanhanen :** Le parti du centre considère que la possibilité de construction nucléaire doit être maintenue ouverte du fait du problème climatique. M. Vanhanen souligne que le nucléaire est sur la même ligne de départ avec les autres formes d'énergie. Il ajoute aussi, il est nécessaire de remplacer le charbon et le pétrole par les biocombustibles, mais s'il s'avère nécessaire de construire de nouvelles capacités il faut être prête à considérer le nucléaire.

### **Les avis des portes-paroles des partis présents au parlement :**

**Timo Kalli, Centre :** "Une entente générale sur l'hydraulique ", plus de combustion des déchets et des subventions pour les copeaux de bois. Le nucléaire complémentaire est possible dans le cadre d'un programme équilibré.

**Miapetra Kumpula, SDP :** "Les émissions des transports doivent être divisées par deux d'ici 2020 ", il faut poursuivre l'électrification des chemins de fer, la bioénergie ne doit pas reposer sur des subventions. OK pour plus du nucléaire.

**Martin Saarikandas, coalition de droite :** "Nous voyons loin dans l'horizon une énergie pure (la fusion), mais pour le chemin il y a lieu de construire d'avantage du nucléaire finlandais. Les économies doivent devenir un réflex aussi naturel que le recyclage du verre.

**Martti Korhonen, la gauche :** Il faut se concentrer sur les économies et les renouvelables, nous ne sommes pas d'accord avec plus du nucléaire. Il faut améliorer le fonctionnement du marché électrique.

**Oras Tynnynen, vert :** "les économies et les renouvelables sont la solution. Le nucléaire importé et tel n'en est pas une du fait que seulement une partie de l'énergie et de l'électricité.

**Roger Jansson, le parti suédois :** Il faut créer un grand ensemble d'études et de développement de la bioénergie en Finlande. Le nucléaire est une solution intermédiaire utile.

**Paivi Räsänen, parti chrétien :** Plus de contrôle pour imposer des économies, pas d'impôts sur les bioénergies. le nucléaire est une solution intermédiaire.

**Timo Soini, parti de droite :** Il faut investir dans les renouvelables et les bioénergies. Pas plus de nucléaire, mais il ne faudrait pas que la croissance se ralentisse trop.

**Tuija Brax, vert :** Les verts sont depuis quelque temps l'unique parti politique finlandais qui s'oppose à la construction nucléaire. La situation est plus claire que jamais, tous les autres partis sont derrière le nucléaire, même si on peut retrouver des candidats récalcitrants au niveau des circonscriptions.

**Heidi Hautala, verte :** Les verts se sont toujours opposés au nucléaire, la majorité des verts pense que malgré cela nous ne devons pas être exclus du gouvernement à tout jamais.

**Tarja Halonen, présidente de la République :** La poursuite de la construction du nucléaire n'est pas une solution au problème climatique. "Si vous avez mal à la tête, on prend de l'aspirine, mais il faudrait s'intéresser à l'origine du mal".